

18^e festival

Cinéma d'AFRIQUE



Angers

6-10 avril 2021

ÉDITION SPÉCIALE

- *Des projections dans les établissements scolaires.*
- *La découverte de films d'Afrique suivie de temps de rencontres et d'échanges - en ligne - pour programmer ses films coups de cœur.*

www.cinemasdafrique.asso.fr
Tél. + 33 (0)2 41 20 08 22
accueil@cinemasdafrique.asso.fr



Sommaire

L'association	3
Le festival Cinémas d'Afrique se réinvente	4
Au programme : rencontres et échanges	5
Les films sélectionnés	6
La programmation spéciale Jeune Public	8
Les projets Bled	10
Le projet « Afrique en films »	11
Les actions en partenariat	12
Le bénévolat	13
Nos partenaires	14
Les infos pratiques	15

L'association

Qui sommes-nous ?

Cinémas et Cultures d'Afrique, née en 1992, est une association dont l'objectif est de faire connaître les cultures d'Afrique en France.

Ouverte à tous, elle a pour but de faire vivre des relations et des échanges culturels, d'établir des liens de personne avec des cinéastes et des artistes de tout le continent africain.

Elle organise tous les deux ans le festival Cinémas d'Afrique. En dehors du festival, l'association propose des projections de films tous les mois, des formations, des conférences, gère un centre de ressources constitué d'une vidéothèque et d'une bibliothèque et soutient les films d'Afrique lors de leur distribution en salles. À chaque action, l'association privilégie l'expression directe des personnes venant d'Afrique.

Depuis 2008, l'association a lancé le projet Bled pour permettre l'initiative des jeunes autour de projets d'expression artistique sur leur rapport à l'Afrique, leur rapport au Bled.

Le festival Cinémas d'Afrique est un moment de fête autour du cinéma. Il présente une sélection de courts et longs-métrages réalisés par des cinéastes de tout le continent.

C'est un grand moment d'échanges et de rencontres entre des personnes de tous horizons. Un événement qui existe grâce aux bénévoles de l'association qui s'y investissent. Cette 18e édition sera une édition spéciale conçue pour favoriser l'échange et la rencontre.

Les partenaires de l'association contribuent également à faire découvrir la richesse et la diversité des cultures d'Afrique, et ce dans tout le département, à l'occasion du festival et tout au long de l'année.

Le festival Cinémas d'Afrique se réinvente !

Comme il n'est pas question de renoncer aux regards des cinéastes d'Afrique, au partage des films, à la curiosité, et aux échanges, **le festival se réinvente.**

Alors que le virus obligerait à ne faire que du « sur soi », « entre soi », ne renonçons à rien, bien au contraire.

Le festival propose donc du **6 au 10 avril** ce qui fait son identité : de la rencontre et de l'échange autour des films et des cultures d'Afrique.

L'édition spéciale de Cinémas d'Afrique se décline en **trois volets** principaux :

- 1- Du 6 au 10 avril une sélection de films proposée aux spectateurs qui souhaitent tout voir et être programmateurs.
- 2 - Des séances dans tout le Département pour les scolaires
- 3 - Des ciné-débats autour des films programmés par les spectateurs, en salle, quand les lieux culturels ouvriront de nouveau.

Un temps fort qui s'adapte aux besoins du moment : proposer de la rencontre, de l'échange autour des films, dans le plaisir de la découverte, et du faire ensemble. Même à distance !

Au programme : susciter la rencontre et les échanges sur les films

Le festival invite chacun à devenir programmateur pour préparer des projections et des séances qui se tiendront à l'ouverture des salles

- Les personnes qui s'inscrivent pour être programmeurs visionnent l'ensemble des films proposés par le festival sur leurs écrans : accès à 5 programmes (soit 9 films courts, moyens et longs métrages, cf films sélectionnés page 5 et 6) ; les séances sont en ligne du 3 au 10 avril et accessibles à tout moment à ces dates.
- Chaque film est discuté en petit groupe de 6 à 8 personnes (visioconférence) sur des rendez-vous quotidiens, du 6 au 10 avril, chaque jour étant consacré à l'un des 5 programmes.
- Pour chaque groupe, participe **une personne ressource** (cinéaste, anthropologue, journaliste,...) d'Afrique ou originaire d'Afrique pour apporter des éléments sur les faits de culture, sur les films et leurs contextes.

Les personnes qui accompagnent les programmeurs à ce jour (liste au 23 mars 2021) sont :

- Alpha Gano : réalisateur, technicien cinéma (Sénégal).
 - Timebe Gervais Hien : critique de cinéma, membre du Fespaco (festival panafricain de cinéma Ouagadougou) (Burkina Faso).
 - Khalilou Ndiaye : exploitant, distributeur, membre du Groupe Image et Vie (Sénégal).
 - Dragoss Ouédraogo : réalisateur, anthropologue, enseignant en anthropologie visuelle à l'université de Bordeaux (Burkina Faso).
 - Malam Saguirou : réalisateur (Niger).
- A la fin du festival, le 10 avril dernière visioconférence pour chacun des petits groupes afin de sélectionner, parmi ces films, un programme qui sera projeté en salles quand elles seront ouvertes. Annonce des films retenus par chaque groupe, le 10 avril 2021 au soir !
 - Des ciné-débats « en vrai » à la réouverture des salles avec les films qui auront été programmés par les programmeurs. Dates à venir.

Les films sélectionnés : 5 "séances"

Pour cette édition spéciale le comité de sélection propose 9 films en courts et longs métrages, soit l'équivalent de 5 séances.

Pour réaliser cette sélection, l'association a mené un travail de veille sur la production africaine de ces deux dernières années. Elle a par ailleurs repris des films repérés pour d'autres éditions mais qui n'avaient pas encore été programmés.

A travers ces 9 films, une belle diversité de genres, de pays, de thèmes qui nourrira les échanges ! Et qui donnera aussi un bel aperçu de la vitalité des cinématographies africaines.

Les longs métrages



Aza Kivy

Nantenaina Lova, 77 min, 2020, Madagascar, documentaire

Dans cette région du Sud-Ouest de Madagascar, la pêche, c'est la vie d'Edmond, la vie de tous les Vezo. Depuis quelques années déjà, les chalutiers déciment les stocks de poissons. Et voici maintenant qu'un projet minier australien - une gigantesque exploitation minière - menace de déplacement les habitants de cette côte. Pour garder courage, Edmond a baptisé sa pirogue : "Aza Kivy" ("N'abandonnons pas"). En écho aux luttes menées par son peuple qui, avec force d'âme, défend la terre de ses ancêtres. Un film aux images soignées, pour partager ces vies simples et dignes ainsi que leurs combats.



Eyimofe (this is my desire)

Arie Esiri & Chuko Esiri, 116 min, 2020, Nigéria, fiction

Deux Nigériens sont en quête d'une vie meilleure pour leur famille. Après que Mofe a perdu sa famille et que Rosa n'a pas tenu sa promesse, leurs projets de migration respectifs s'effondrent. Ils apprennent alors, chacun à sa manière, à trouver petit à petit dans le quotidien les ressources pour construire un avenir prometteur au pays. La finesse de la réalisation, tant du point de vue du récit que de la beauté des images, rend hommage à ces vies modestes, dans un Lagos bouillonnant.



Tant qu'on vit

Dani Kouyaté, 90 min, 2016, Suède/Burkina Faso, fiction

Kandia, une femme gambienne d'une cinquantaine d'années vivant depuis 30 ans en Suède, ne sait plus où est sa place : en Suède, où son fils Ibbe, adolescent, se cherche tout en rêvant d'une carrière dans le hip hop, ou dans son pays d'origine. Un retour à la terre de leurs ancêtres va bousculer leurs trajectoires respectives. L'efficacité du récit, onirique parfois, pose précisément les questions de la transmission et des choix de vie en situation de double culture.

Les courts métrages



Awel Ayta

Rami Aloui & Nadir Mohammadi, 17 min, 2019, Algérie, fiction

2019 a vu le début des soulèvements contre Bouteflika en Algérie. Et c'est avec l'énergie d'un premier cri que ce film musical et les chansons qui le traversent a été réalisé. "Le premier cri d'une génération qu'on a trop souvent présentée comme « La génération sacrifiée ». Un premier cri spontané, inspiré d'une jeunesse qui veut se réapproprier sa citoyenneté, qui veut retrouver le goût de Vivre et l'envie d'Agir", disent les réalisateurs. Un film à l'esprit très positif, insolent et intelligent. Le spectateur est heureux d'être complice.



Brotherhood

Meryam Joobeur, 25 min, 2018, Tunisie, fiction

Brotherhood raconte l'histoire de Malek, un jeune paysan tunisien qui a rejoint les rangs de Daech. Un an après son départ, il revient auprès de ses parents et de ses frères, accompagné d'une adolescente qu'il présente comme étant sa femme.

Qui est ce fils désormais ? Pourquoi est-il rentré au pays ? Avec une réalisation parfaitement maîtrisée et une narration qui nous tient en haleine, le film pose la question de la réintégration de ces fils perdus.



Dagu

Aron Yeshitila, 19 min, 2019, Ethiopie, fiction

Dans un futur proche, alors que son pays est en plein état d'urgence, Oliver anime une station de radio autonome. Le militant clandestin Wazema est le seul à oser lui parler en direct à la radio. Les autres auditeurs craignent les représailles menées par le pouvoir en place.

Un film fort sur le pouvoir de la parole du peuple quand il s'en empare. Sa sobriété lui confère une certaine efficacité et le spectateur ne perd pas de vue l'essentiel : l'importance de la liberté d'expression.



Daouda N'Diaye, cent papiers

Paola Rima Melis, 13 min, 2020, Maroc/France, documentaire

Daouda N'Diaye est un artiste sénégalais. Dans son atelier, il nous parle de ces « Cent papiers » et de la « Muraille de papier », tout en façonnant cette matière qu'il a appris à dompter avec des gestes précis. En récupérant et en transformant ce matériau, il nous invite à une double réflexion, écologique et politique. Quand l'artiste intervient dans une société de surconsommation qui abat peut-être un peu trop d'arbres et qui dresse peut-être un peu trop de murs.



Sur mes pas

Madeleine Autet, 55 min, 2019, Cameroun, documentaire

La rencontre avec des danseurs, musiciens, conteurs, tradi-thérapeutes, femmes expertes en cuisine donne à comprendre la richesse des savoir faire que l'on trouve au Cameroun, et plus largement en Afrique. Et très concrètement pose ce que ces personnes détentrices de savoirs traditionnels peuvent transmettre aux jeunes générations dans un contexte de mondialisation. Loin de tout « folklore », le film donne à voir un dialogue fécond entre les générations, qui contribue à la construction d'une humanité riche de la diversité de ses cultures.



Terremere

Aliou Sow, 32 min, 2015, Mauritanie, fiction

Quand son frère meurt dans un accident de voiture, Abdoulaye, jeune banlieusard, décide de rapatrier le corps dans le village de ses parents en Mauritanie. Un voyage qu'il entreprend avec ses amis du quartier, qui semblent tous en avoir vu d'autres. Mais le voyage sera initiatique, et derrière les carapaces apparaîtront autant les failles que la nécessité de trouver sa propre voie.



La programmation spéciale Jeune Public

Des projections dans 30 classes du Département de Maine-et-Loire

Comme les scolaires ne peuvent venir dans les salles de cinéma, c'est le festival qui vient à eux ! Ainsi du 6 au 9 avril le festival se déplace dans tout le Maine-et-Loire pour des séances en classe. Ces projections seront accompagnées par l'association Cinémas et Cultures d'Afrique. Pour les collèges, interviendront aux côtés de l'association les volontaires en service civique du programme "cinéma citoyenneté" de Unicité. Un intervenant, Dragoss Ouédraogo, anthropologue et cinéaste, accompagnera également la séance dans quelques établissements.

En 2020, deux groupes d'enseignants bénévoles ont fait la sélection des films qui composent les 2 programmes dédiés au jeune public. Pour les écoles, des courts métrages avec une diversité de genres et de pays. Pour les collèges et lycées, deux films pour faire voyager dans l'imaginaire de deux pays d'Afrique : le Ghana et le Mozambique.

Du 6 au 9 rendez vous est pris avec 30 classes pour des rendez-vous à la découverte de l'Afrique et de ses cultures.

Programme 1 - dès la grande section maternelle



Les Trois Vérités

Louisa Beskri & Wakil Adehan, 14 min, 2014, Algérie et Bénin, animation, VF

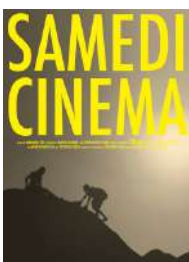
Le jeune Kossi, fils d'un marchand ambulant réussit à accomplir la dernière volonté de son père mais manquent les trois vérités que ce dernier lui a promises avant sa mort. Il s'enfuit alors, attristé, et prend conseil auprès des animaux de la forêt.



Ayam

Sofia El Khyari, 4 min, 2018, Maroc, animation, VOSTFR marocain

Trois générations de femmes marocaines échangent sentiments et anecdotes lors de la préparation de la cérémonie traditionnelle de l'Aïd Al Adha.



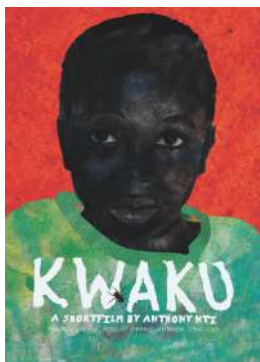
Samedi cinéma

Mamadou Dia, 11min, 2016, Sénégal, VOSTFR wolof

Baba et Sembene n'ont qu'une envie : assister à la dernière projection de leur salle de quartier qui va bientôt fermer ses portes. Pour obtenir un ticket, les enfants ont plus d'un tour dans leur sac ! Un hommage aux cinémas du Sénégal.

La programmation spéciale Jeune Public

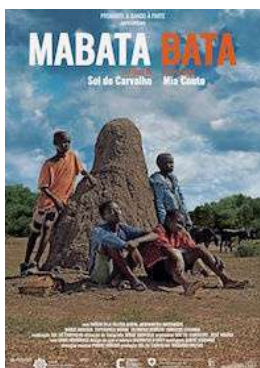
Programme 2 - dès le collège



Kwaku

Anthony Nti, 16 min, 2015, Ghana, VOSTFR

Le jeune Kossi, fils d'un marchand ambulant réussit à accomplir la dernière volonté de son père mais manquent les trois vérités que ce dernier lui a promises avant sa mort. Il s'enfuit alors, attristé, et prend conseil auprès des animaux de la forêt.



Mabata Bata

Joan Luis Sol De Carvalho, 74 min, 2017, Mozambique, VOSTFR

Un jeune berger est tué par une mine. Sa famille cherche à se concilier les faveurs de l'esprit de cet enfant parti trop tôt afin de bénir le mariage de son oncle. Des images soignées qui donnent à voir la beauté d'une nature refuge des esprits.

Des séances préparées en amont avec des formations sur les films

Des temps de formations pour préparer les films et accompagner les enseignants se sont tenus en amont les 17 et 18 mars 2021 en partenariat avec la DSDEN 49.

- Pour les écoles des pistes pédagogiques ont été travaillées avec Luc Daniel, ancien coordinateur école et cinéma, Xavier Thibaut conseiller pédagogique en Arts visuels et Lucie Durant, enseignante en unité pédagogique pour élèves allophones.
- Pour les collèges l'intervention de Jean-Claude Rullier, enseignant de cinéma spécialisé sur les cinémas d'Afrique, a permis de travailler sur les spécificités des écritures cinématographiques africaines.

Les Projets Bled

Depuis 2008, l'association a lancé le projet Bled qui donne la parole aux 16/30 ans. Ils expriment leur rapport aux cultures d'Afrique, leur rapport au "Bled" grâce à une bourse de projet. L'association cherche des financements et offre un parrainage qui facilite la concrétisation du projet et sa valorisation pendant le festival. Depuis quelques mois, 4 jeunes travaillent sur leurs projets artistiques, malgré le contexte sanitaire.

Écriture, réalisation... Chacun travaille de la manière qu'il souhaite, sur le thème qu'il a choisi. Chaque jeune est suivi par un accompagnateur, présent dans les moments clés de son projet : de l'idée principale à la réalisation finale en passant par l'élaboration du budget ou la recherche d'intervenants.

Les projets Bled de cette année ne seront pas valorisés pendant le festival, mais des temps forts seront organisés autour de ces projets quand le contexte sanitaire le permettra. Des moments pour faire connaître et rencontrer les porteurs de projet Bled.

Mon Pépé d'Algérie

Lucie Geslin partage dans son film l'histoire de son grand-père paternel qui a vécu la guerre dans son pays d'origine. Un devoir de mémoire qu'elle exprime à travers sa réalisation « Mon pépé d'Algérie ».

D'ici, d'ailleurs, mais d'où finalement ?

Une naissance au cœur de l'Éthiopie, une vie à la Française. Pour Kenza Debroise, ce livret est l'aboutissement d'une longue quête identitaire. Deux cultures différentes, deux vies différentes, et deux familles que tout oppose. Entre de nombreuses interrogations, doutes, peines et joies, elle retrace le chemin d'une adoption à l'histoire confuse, 17 ans après.

Maahmaah

Abdinaser et Shafici Mohamed-Jama nous font voyager jusqu'en Somalie grâce à leurs proverbes et à leurs histoires riches de sens. Ils rapprochent les deux cultures qu'ils vivent au quotidien. Des « leçons de vie » qu'ils souhaitent partager avec tous sous la forme d'un recueil.

Le projet « Afrique en films »

Depuis quelques mois, une classe de 4ème du collège Jean Mermoz à la Roseraie travaille sur ses représentations de l'Afrique, continent dont sont originaires plus des deux tiers de la classe. Ils ont pour but de réaliser un court métrage.

Les élèves ont travaillé sur ce qu'ils connaissent ou pas du continent, en interrogeant leurs souvenirs, leurs parents, leurs camarades de classe. Un fil rouge pour mener leurs « enquêtes » la question de l'accueil, la façon d'accueillir un invité, de se mettre en relation avec l'autre dans les cultures d'Afrique.

Tout au long du projet, les élèves ont été encadrés par Julien Bossé pour la partie cinéma ; par Marie L'Arvor et Johanne Berlin (leurs enseignantes) pour l'écriture et les apports en géographie et en histoire ; et par l'association pour les guider sur la connaissance des cultures d'Afrique.

Le film réalisé sera valorisé aux Cinémas les 400 coups le 10 juin 2021. Les élèves seront invités à présenter leur travail à leur entourage et au tout public. Un moment d'échange pendant lequel ils pourront revenir sur leur expérience et sur ce qu'ils ont appris (sur leurs cultures, sur le rapport à l'autre, sur la diversité culturelle...).

En amont de ce temps fort, la classe participe au festival en accueillant une séance du festival au sein de l'établissement entre le 6 et le 9 avril.



Des actions en partenariat

Avec l'école des Beaux Arts TALM

Pour cette édition spéciale, le festival s'associe avec l'école des Beaux-Arts TALM à travers plusieurs actions :

- Réalisation de la bande annonce de cette 18e édition
- Participation de 2 étudiants en tant que programmeurs
- Une séance-débat dans le cadre du "Ciné-Cult" mis en place par l'école avec projection du film *Mabata Bata*, suivie d'un échange avec le réalisateur Sol de Carvalho - en ligne depuis le Mozambique.
- Projection d'une des séances programmées par un des groupes de programmeurs au sein de l'école, suivie d'échanges.

Avec les Maisons de Quartier

Pour faire suite aux ateliers de programmation commencés en mars 20 puis en octobre 20, qui n'avaient pu se terminer à cause du confinement, le festival proposera un ciné-débat aux jeunes de différentes maisons de quartier. Ils se retrouveront par petits groupes afin d'élargir les horizons à partir de courts métrages et d'échanger sur les films et les cultures d'Afrique.

Mercredi 7 avril à 14 h 30 dans les locaux de l'association et de Cinéma parlant.

Le bénévolat

Le festival est un temps qui permet la découverte des cultures et les échanges à partir des films et des rencontres entre personnes de tous horizons. C'est aussi à travers le travail mené ensemble, pendant plusieurs mois, en amont de l'événement, par des personnes de toutes origines, que chacun apprend à connaître l'autre.

Cinémas et Cultures d'Afrique est une association ouverte à tous. Toute personne qui le souhaite peut trouver sa place et contribuer quel que soit son statut.

Cela fait donc plusieurs mois que des groupes travaillent sur différents secteurs : jeune public, veille film, communication, finances, ...

Et pour les personnes qui le souhaitent il est encore possible de rejoindre l'équipe en participant aux chantiers suivants :

- La communication
- Le jeune public
- La médiation
- La technique

Toute personne désirant se lancer dans l'aventure Cinémas d'Afrique peut contacter l'association au 02.41.20.08.22 ou par mail à accueil@cinemasdafrique.asso.fr



Nos partenaires

Partenaires financiers

- La Ville d'Angers
- La Région Pays de la Loire
- La DRAC des Pays de la Loire
- Le Crédit Mutuel
- Le Fonjep
- Le Conseil Départemental de Maine-et-Loire
- Le Rectorat de Nantes

Autres partenaires

- Association Marcelle Menet
- Bibliopôle Maine et Loire
- Centre Jean Vilar
- Cinéma Parlant
- Ecole des Beaux Arts TALM
- Le FESPACO
- Groupe Image et Vie
- Maison pour tous Monplaisir
- Maison de Quartier des Hauts de Saint-Aubin
- UnisCité "cinéma citoyenneté"

Les infos pratiques

Tarifs

Pour être programmateur (places limitées) tarif : 15 €

Tarif jeunes et demandeurs d'emploi : 8 €

Billetterie en ligne sur Helloasso : <https://www.helloasso.com/associations/cinemas-et-cultures-d-afrique/evenements>

Pour les séances en salle : tarifs à venir selon les lieux de projection.

Les lieux du festival

Cette édition se déroule en deux temps :

- Du 6 au 10 avril, les programmeurs visionnent les films et échangent depuis chez eux.
 - > dès le 3 avril les liens de visionnage de l'ensemble des films sont envoyés aux inscrits.
 - > du 6 au 9 avril de 20h30 à 22h et le samedi 10 à 17h, les différents groupes de programmeurs se retrouvent pour des réunions en visioconférence, avec un ou deux films par jour à discuter.Chaque jour, le lien de la réunion du jour leur est transmis.
 - > le 10 avril, une dernière réunion se tient pour le choix des films qui seront programmés à 20h30.
 - > le 10 avril, annonce des films sélectionnés à 21h45.
- Après le 10 avril, les séances de ciné débat ouvertes au tout public proposées par les programmeurs auront lieu chez différents partenaires (cinémas, salles de spectacles,) à leur ré ouverture.

Accueil et renseignements

Bureaux de l'association - 02.41.20.08.22 / accueil@cinemasdafrique.asso.fr

49, rue Saint-Nicolas - Angers

Du lundi au vendredi 9h30-12h30 / 14h30-17h30.

Suivre l'actualité du festival et de l'association



@CCDAFRIQUE



Cinémas et
Cultures d'Afrique



@CCDAFRIQUE



cinemas.afrique